This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

42547
11.14

WIDENER
HN T8LX 2

Digitized by Google

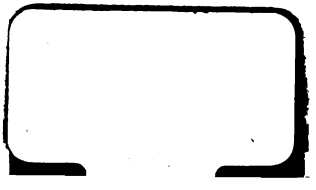
42547.11.14

Harvard College Library

FROM THE

SUBSCRIPTION FUND

BEGUN IN 1858



Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

MAURICE DONNAY

Un beau Soir

COMÉDIE EN UN ACTE, EN VERS

Représentée pour la première fois, par la troupe du Théâtre-Libre, sur la scène des Menus-Plaisirs, le 30 novembre 1891

PRIX : UN FRANC

PARIS
ALPHONSE LEMERRE, ÉDITEUR
23-31, PASSAGE CHOISEUL, 23-31

M DCCC XCII

Digitized by Google

Digitized by Google

Un beau Soir

COMÉDIE EN UN ACTE, EN VERS

Représentée pour la première fois, par la troupe du Théâtre-Libre sur la scène des Menus-Plaisirs, le 30 novembre 1891

Digitized by Google

DU MÊME AUTEUR

ROMAN

EST-CE VIVRE? 1 vol. in-18. . . . . 3 50

POÉSIE

ARC-EN-CIEL. 1 vol. in-18 . . . . . 3 fr.
EFFETS DE THÉATRE. 1 vol. in-18. . . . . 3 fr.
PARCS ET BOUDOIRS. 1 vol. in-18. . . . . 3 fr.

Tous droits réservés.

Digitized by Google

MAURICE VAUCAIRE

Un beau Soir

COMÉDIE EN UN ACTE, EN VERS

Représentée pour la première fois, par la troupe du Théâtre-Libre sur la scène des Menus-Plaisirs, le 30 novembre 1891

PARIS
ALPHONSE LEMERRE, ÉDITEUR
23-31, PASSAGE CHOISEUL, 23-31

M DCCC XCII

Digitized by Google

X25 X9.11.1X

HARVARD COLLEGE
NOV 24 1919
LIBRARY

Subscription fund

Digitized by Google

A

ANDRÉ ANTOINE

Digitized by Google

PERSONNAGES

HORACE.	MM. ANTOINE.
VIRGILE FLORÉAL.	GRAND.
CAMILLE.	Mmes SYLVIAC.
MARGOT.	THÉVEN.

Digitized by Google

Un beau Soir

Près de Versailles, le bord d'un bois avec une plaine dans le fond. Au soleil couchant; l'horizon est en feu.

SCÈNE PREMIÈRE

HORACE, CAMILLE, *en costumes de campagne.*

HORACE, *étendu sur l'herbe.*

Puisque la journée est superbe,
Demeurons étendus sur l'herbe
Comme de paisibles rapins
Qui flânent dans le paysage.
Je serai muet et toi sage
Pour n'effrayer pas les lapins.

Digitized by Google

Nous sommes les amis des bêtes,
Il faut que par-dessus nos têtes
Un tas d'oiseaux viennent piailler,
Et que les cousins et les mouches
En volant autour de nos bouches
S'amusent de nous voir bâiller.

Je serai sombre et toi fâchée
Si quelque bande endimanchée
S'installe dans nos buissons verts.
Va, pour les en mettre à la porte,
D'une voix insolente et forte,
Nous leur dirons des vers, des vers!

CAMILLE, *assise au pied d'un arbre, tout près d'Horace.*

Tu leur diras des vers, mais plus à moi.

HORACE.

Cher ange!
Je ne dirai des vers que si l'on nous dérange.

CAMILLE.

J'aime bien les vers, mais les vôtres je les sais
Par cœur.

HORACE.

Auprès de vous je n'ai plus grand succès.
Triste! Triste! Jadis c'était une autre affaire,
Enfin. Tout passe.

Il s'étire.

Ah! qu'il est doux de ne rien faire.
La terre est molle et je vais dormir comme un loir.

Digitized by Google

CAMILLE.

Convenez que j'ai raison de vous en vouloir.

HORACE.

Pourquoi donc ?

CAMILLE.

Pourquoi donc ? Parce que je m'ennuie.
Vous êtes le désert, le néant et la pluie.
Parce que, parce que vos vers sont sans gaîté,
Sans clarté, qu'on n'y sent que la perplexité,
La fierté ridicule et l'âpreté du doute.
Moi qui me suis donnée avec espoir et toute,
Ma récompense est au bout d'un sonnet pervers
Où le lecteur gobeur après le dernier vers
Fait pour le renseigner sur l'état de votre âme
Pense, la larme à l'œil : Quelle est donc cette femme ?
Alors qu'il devrait dire : Ah ! doux Jésus, mon Dieu !
Pour mentir si crûment, quel est donc ce Monsieur ?
Vous mentez, vous mentez, et je suis compromise
Par vos machines où votre aigreur m'a soumise
A des comparaisons qui n'ont rien de flatteur.
Il faut mettre : — Excusez les fautes de l'auteur, —
Si vous me haïssez, pour que la rime rimé.

HORACE.

Il est bon de haïr une femme. Est-ce un crime
Quand on l'aime ? Non, c'est commode et c'est humain.

CAMILLE.

Vous vous rappelez trop qu'avant d'avoir ma main

Digitized by Google

A baiser, vous étiez l'amant d'une drôlesse,
Or, par votre injustice et par votre faiblesse
J'en subis aujourd'hui l'infâme contre-coup.
Vous souffrîtes jadis horriblement?

HORACE.

Beaucoup.

CAMILLE.

Je le savais. Aussi, toujours bonne et naïve,
Je suis venue, — et c'est bien fait ce qui m'arrive, —
Avec l'illusion d'assister au réveil
De votre cœur ainsi qu'au lever du soleil
Après toute une nuit de tonnerre et d'orage,
Et de penser : — Ce soleil-là, c'est mon ouvrage!
Et ça n'est pas, et ça me vexe. Tu saisis?

HORACE.

Je fais des petits vers avec mes grands soucis.

CAMILLE.

Vous n'avez pas un sou de soucis. De la pose!

HORACE.

Vous ne me comprendrez jamais?

CAMILLE.

La vie est rose.

HORACE.

La vie est noire.

Digitized by Google

CAMILLE.

Est rose.

HORACE.

Est noire.

CAMILLE.

C'est vraiment
Absurde d'avoir pris cet homme comme amant!

HORACE.

Cent fois merci.

CAMILLE, *se levant et marchant un peu.*

D'abord je suis femme du monde.

HORACE.

Fichtre!

CAMILLE.

Considérez, sans que ça vous confonde,
Que je vous fais beaucoup d'honneur, mon pauvre ami.
Vous qui quittez le quart de monde ou le demi,
Vous montez vite en grade. On ne le dirait guères.
Les doux poètes, vos délicieux confrères,
Se damneraient pour moins, les braves gens!

HORACE.

Hélas!

CAMILLE.

A peu de chose près, vous êtes mon Ruy Blas.

Digitized by Google

HORACE.

Je tomberais de haut si je n'étais par terre.

CAMILLE.

Je languis avec vous et chez moi l'on m'enterre.
Vous pouvez vous moquer et faire le lézard,
Moi veuve.

HORACE.

Quel détail!

CAMILLE.

Ne devant qu'au hasard
Mes rares plaisirs, si je veux être la muse
D'un poète, c'est pour qu'en échange il m'amuse
Un peu, rien qu'un petit peu, un tout petit peu.
Je suis triste.

HORACE.

Le ciel est gris.

CAMILLE.

Le ciel est bleu.

HORACE.

Est gris.

CAMILLE.

Est bleu, parbleu! Tant pis les psychologues!

HORACE.

Je ne sais ni chansonnettes ni monologues,

Digitized by Google

Sans quoi j'eusse épousé déjà pour leur bonheur
La fille d'un banquier, la sœur d'un raffineur.

CAMILLE.

Quel honneur!

HORACE.

J'étais fait pour vivre à la Chartreuse.

CAMILLE.

Bon. Nous romprons demain. Je suis trop malheureuse.
Autant rester assise entre mes grands-parents
Et faire le bonheur de mes vieux soupirants...
Vengez-moi, je vous ai pris pour me faire rire,

En sanglotant.

Faites-moi rire!

HORACE.

Sais pas.

Il rêve.

Voir, penser, écrire.

Les yeux tournés vers le fond du décor.

Vois, le soleil incandescent
Derrière l'horizon descend;
L'horizon, c'est la ligne rouge.
La plaine s'étend loin, loin, loin,
Çà sent bon la terre et le foin,
Tout soupire; mais rien ne bouge.

Digitized by Google

Pour avoir le droit de parler
Il faudrait d'ailleurs s'en aller.
Ma foi, ce beau jour qui s'achève
Est admirable, tellement,
Que je ne saurais décemment
Rire ou sourire. Alors, je rêve.

CAMILLE.

C'est joli; puis c'est tout. Cueillons des fleurs, cueillons.

HORACE.

Vos mains cueillent des fleurs et mes yeux des rayons.

CAMILLE, *le secouant jusqu'à ce qu'il se relève.*

Hop! Levez-vous. Hop! nous reviendrons tout à l'heure.
C'est donc moi Jean qui rit et c'est vous Jean qui pleure.

Elle fait quelques pas.

Des insectes dorés effleurent les ruisseaux.

HORACE.

Des oiseaux?

CAMILLE.

Non, des fleurs.

HORACE.

Des fleurs?

CAMILLE.

Non, des oiseaux.

Digitized by Google

HORACE.

On confond les oiseaux et les fleurs.

CAMILLE, *gaie.*

Quel poème!

Ils sortent.

SCÈNE II

VIRGILE, MARGOT.

VIRGILE, *bruyant.*

Viens-tu, Margot, l'amour est enfant d'Angoulême!

MARGOT.

Assez de bruit. Ma tête éclate. Assez. Assez.
Un quart d'heure avec toi j'ai les tympans brisés...
Alors il faut toujours qu'on plaisante?

VIRGILE.

Elle est forte!
Si ça ne te plaît pas, la clef est sur la porte.

MARGOT.

Charmant! La clef des champs?

Digitized by Google

VIRGILE.

Elle-même. Bonsoir.
Pfff! A-t-on jamais vu cette façon de voir!
On ne peut plus blaguer, on est mélancolique?...

MARGOT.

Oui.

VIRGILE.

Bon! Comme ceci se passe en République,
Rendons-nous libres. Va là-bas, ailleurs, partout
Où tu puisses trouver un bonhomme à ton goût.
Zut! Amusez-vous bien si c'est là ton caprice!
Moi, comme on ne m'a pas changé chez ma nourrice,
Je veux demeurer tel que papa et maman
M'ont fabriqué le jour qu'ils s'aimèrent gaîment.
Ma petite, les temps mauvais viennent à l'heure,
Et c'est toujours trop tôt qu'on s'assomme ou qu'on pleure.
Bénis le ciel qui fit que tu me rencontras,
Car ton cœur m'a l'air d'être dans de mauvais draps.
Viens, n'usons pas un temps précieux à voir paître
Les papillons sur les fleurs. (Le garde champêtre
N'est ennuyeux que dans les chansons de Nadaud.)
Viens, et que nos deux voix montent en crescendo,
— Comme pour attester le ciel de notre joie, —
Jusqu'autour du soleil paternel qui rougeoie.
Viens, Margot! Sois contente et je serai content.
Personne n'est ici, donc personne n'entend,
Que l'écho, qui ne dit que ce qu'on lui fait dire;
Eternel perroquet dressé par un satyre,

Digitized by Google

Phonographe du pauvre. Écho, mon vieil Écho,
Répète le nom de ma maîtresse?...

Il appelle :

Margot !

L'Écho.

Margot !

VIRGILE.

Vois-tu ! Ton nom chevauche sur la route...
Et maintenant, assis ! Et cassons une croûte !
(Façon de parler, car je n'ai rien à casser.)
En scène ! La pastorale va commencer.

Ils prennent la place d'Horace et de Camille.

Puisque la journée est superbe,
Demeurons étendus sur l'herbe
Comme de paisibles rapins
Qui flânent dans le paysage.
Je serai muet et toi sage
Pour n'effrayer pas les lapins.

Nous sommes les amis des bêtes,
Il faut que par-dessus nos têtes
Un tas d'oiseaux viennent piailler,
Et que les cousins et les mouches
En volant autour de nos bouches
S'amusent de nous voir bâiller.

Je serai sombre et toi fâchée
Si quelque bande endimanchée

Digitized by Google

S'installe dans nos buissons verts.
Va, pour les en mettre à la porte,
D'une voix insolente et forte,
Nous leurs dirons des vers, des vers!

MARGOT.

Tant pis pour eux!

VIRGILE.

Dis donc?

MARGOT.

Ils manquent de névrose
Tes vers, mon cher, ils sont plus plats que de la prose
De feuilleton.

VIRGILE.

Ça n'est pas mon avis.

MARGOT.

Quand on
Lit les deux premiers vers peints sur ton mirliton,
C'est identiquement...

VIRGILE.

Voyons?

MARGOT.

Je te l'assure...
Comme si tu chantais la première mesure
D'un couplet d'opérette, affreusement banal,
A quelques notes près, on prévoit le final.

Digitized by Google

VIRGILE.

Or, pour te plaire, il faut être incompréhensible?
Symboliste? Chinois? Décadent?

MARGOT.

Bien possible.

VIRGILE, *faisant mine de l'étrangler.*

Mais je vais te tuer, épouvantable enfant.
Ah! tu veux un amant bizarre? Plus souvent.
Ah! tu veux qu'on écrive un poème imbécile
Sur l'éloquence de ton corps ferme et gracile?
Facile. Ce sera là ta punition;
Car tu n'en sauras jamais la traduction.

Avec emphase.

O Femme, triple archange! ô sainte trinité!
Bonheur. Espoir. Folie. Ah! ta croupe me plaît,
Dieu! qu'elle me plaît ta croupe et ta beauté.
Sphinge. Sphinge. Au couvent! Au couvent!
Moi, Toi, Toi, Moi. Non rien que nous, nous, nous.
L'arbre est grand qui veut bien nous couvrir du feuillage
Où l'on s'endormira pour l'éternel voyage.
Viens-tu? Non, ne viens pas. Dans ton boudoir de fleurs,
Sèche tes pleurs, ma sœur, et nos malheurs. Compagne révulsive
Le principe du Mal a quitté ta splendeur.
Nous irons réchauffer les morts au cimetière...
J'ai du bon tabac dans ma tabatière.

Tâche de deviner maintenant?

Digitized by Google

MARGOT.

J'ai compris.

Bravo!

VIRGILE.

Vois dans mes yeux l'horreur et le mépris
Que tu m'inspires.

MARGOT.

Je suis peu physionomiste...
Pour une fois que tes vers sont humains.

VIRGILE.

Fumiste!...

MARGOT.

On vient.

VIRGILE.

On vient? Soyons logiques jusqu'au bout;
Je leur dirai des vers pour te former le goût.

Digitized by Google

SCÈNE III

LES MÊMES, HORACE, CAMILLE. *Horace et Camille s'étendent comme tout à l'heure, mais au côté opposé. Ils n'aperçoivent ni Virgile ni Margot.*

VIRGILE.

Vive le brave mastroquet !
Qui t'admire et qui me révère,
Et qui nous paya plus d'un verre
Sous les vignes de son bosquet.

Vive le brave mastroquet !
A qui je ne puis chercher noise
Au moment de régler l'ardoise,
Puisqu'il te présente un bouquet.

Comme il méprise sa pratique
De balochards, lui, l'aristo,
Il m'aime pour mon paletot
De coupe caractéristique.

Las des rôdeuses en cheveux,
Son œil indiscret se repose
Sur ton chapeau, chef-d'œuvre rose
Qui semble résumer ses vœux.

Digitized by Google

Et cependant il nous jalouse
Malgré des protestations,
Dès qu'il nous voit sur la pelouse
De ses fortifications.

Parce que sa femme est vilaine,
Et qu'il le sent mieux près de toi,
Et qu'avec son gilet en laine
Il a l'air moins Anglais que moi.
Voilà pourquoi!

CAMILLE.

C'est le poète gai?

HORACE.

Lui-même.

CAMILLE, *à très haute voix.*

Encore! Encore!

HORACE.

Je répondrai par vingt-cinq vers dont je m'honore.

Sachant ta prochaine venue,
Le Bois a la tête à l'envers.
On dit qu'entre les arbres verts
Qui bordent la longue avenue,
Surgiront en grande tenue
Des fleurs de régiments divers.

Nul Pacha de Caramanie,
Nul Bonaparte, nul Régent,
Nulle Reine en manteau d'argent,

Digitized by Google

N'aura vu de cérémonie
Mieux commencée et mieux finie
Sous un ciel plus encourageant.

Pas d'ambassadeur, pas de pages,
De tambour derrière ou devant;
Nous suivrons simplement le vent
Qui nous ouvrira des bocages
Où l'oiseau dédaigneux des cages
Chante au couchant comme au levant.

Rossignol, fauvette ou mésange
Sautilleront sur tes cheveux
Et te diront ce que je veux :
Que, sans participer de l'ange,
Ton âme n'a pas de mélange
Qui puisse inquiéter mes vœux...

Et les fleurs à tes yeux pareilles
Sur ton signe prendront leur vol
Et grimperont jusqu'à mon col
Comme elles grimpent dans les treilles,
Afin de m'emplir les oreilles
De tes vertus de dona Sol...

Et, pour finir toutes ces choses,
Nous nous éteindrons à côté
D'une trop grande quantité
De roses!

MARGOT.

Une autre! Une autre!

VIRGILE.

As-tu fini, Margot? Voilà
Des façons!

Digitized by Google

MARGOT.

C'est très chic. Hurrah!

VIRGILE.

Qui donc est là?

Horace, Virgile, se lèvent.

HORACE.

Monsieur.

VIRGILE.

Monsieur... Bonjour, mon vieux!

HORACE.

Bonjour, ma vieille!

Que c'est drôle!

VIRGILE.

Très drôle.

HORACE.

Arrivé de la veille.

VIRGILE.

Arrivé du matin.

HORACE.

Amoureux?

VIRGILE.

Amoureux?

Digitized by Google

HORACE.

Navré, Virgile; et toi?

VIRGILE.

Follement malheureux.

MARGOT, *à Camille. Elles se lèvent.*

Bonjour, madame!

HORACE.

Ah!

VIRGILE.

Ah!

CAMILLE.

Bonjour, mademoiselle!

MARGOT.

Me reconnaissez-vous, madame? je suis celle
Qui vous vend vos chapeaux chez madame Bercy.

VIRGILE.

Exquis.

HORACE.

Exquis.

CAMILLE.

Mais oui. Vous en vendez ici?

Digitized by Google

MARGOT.

Peut-être que c'est bien comme ça leur nature,
Les fleurs n'achètent pas de fleurs, même en peinture.
Non, madame, je viens sentimentalement
Errer dans Vaucresson avec mon fol amant.

HORACE, *à Virgile.*

Ma maîtresse, mon cher, n'est pas du tout mon type,
Je te jure. Demain matin, je m'émancipe.

CAMILLE, *à Margot.*

Et puisque le hasard nous loge au même endroit,
J'erre avec mon amant aussi, selon mon droit.

MARGOT.

Madame, il est charmant.

CAMILLE.

Merci.

VIRGILE, *à Horace.*

Moi, ma maîtresse
M'indiffère. Ce soir, j'oublierai son adresse.
Si nous nous présentions quand même, en attendant.

A Camille.

Virgile Floréal, un prénom épatant.
Virgile, c'est vraiment idiot.

CAMILLE, *en riant.*

Oui!

Digitized by Google

MARGOT, *à Horace.*

Vous?

HORACE.

Horace.

VIRGILE, *à Camille.*

Madame, permettez qu'on cherche une terrasse
Dans l'un des restaurants d'alentour, pour dîner,
Et souffrez que nous puissions vous abandonner
La moitié d'un quart d'heure.

CAMILLE.

Allez d'un pas agile.

VIRGILE.

Oui, c'est vraiment idiot de s'appeler Virgile!
Madame...

A Horace.

Viens!

HORACE, *à Margot.*

Madame...

Horace et Virgile sortent.

Digitized by Google

SCÈNE IV

CAMILLE, MARGOT.

CAMILLE.

Il est gai, votre ami.

MARGOT.

Un peu trop.

CAMILLE.

Jamais trop. Horace est endormi...

MARGOT.

La gaîté ne convient pas à mon caractère.

CAMILLE.

Horace a toujours l'air de se porter en terre.

MARGOT.

Alors?

CAMILLE.

Alors?

Digitized by Google

MARGOT.

Alors, voulez-vous, mon amant?

CAMILLE.

Mais c'est vous qui parlez d'Horace effrontément.

MARGOT.

Moi je dis que Virgile est bruyant et qu'il lasse.

CAMILLE.

Moi qu'Horace est plus froid que son pesant de glace.

MARGOT.

Brrr! Vous bêchez le vôtre et vous louez le mien.

CAMILLE.

Vous maltraitez Virgile et vous dites du bien
D'Horace.

MARGOT.

Eh bien! Changeons d'amant!

CAMILLE.

Le sacrifice
Est notre lot.

MARGOT.

On peut bien se rendre service.

CAMILLE.

Si les femmes n'avaient pas entre elles l'esprit
De corps.

Digitized by Google

MARGOT, *lui tendant la main.*

Conclu?

CAMILLE, *même jeu.*

Ma parole vaut un écrit.

MARGOT.

Maintenant, nous pouvons être franches?...

CAMILLE.

Horace
Est très bon.

MARGOT.

Croyez bien que Virgile est de race,
Et qu'il a du talent.

CAMILLE, *éclatant de rire.*

Ils en ont tous les deux!

MARGOT. *Poignée de mains.*

Félicitations!

CAMILLE. *Idem.*

Compliments!

MARGOT.

Ce sont eux.

Digitized by Google

SCÈNE V

HORACE, VIRGILE, CAMILLE, MARGOT.

VIRGILE.

Un coin superbe, on est entouré de broussailles;
Mais debout sur la table on aperçoit Versailles.
Après un éloquent repas
Nous prendrons bien garde aux faux pas
Dans le chemin rempli d'ornières.
Mais s'il nous plut d'être un peu gris,
Ce soir, en regagnant Paris,
Vous verrez nos belles manières !

HORACE.

Chers amis, nous viendrons ce soir
Dans cette plaine nous asseoir
Comme de graves astronomes,
Afin de guetter avec soin
L'été qui revient de si loin
En vieux curieux que nous sommes.

VIRGILE.

Rien que pour cueillir les premiers
Les premières fleurs de pommiers

Digitized by Google

Dont il va vendre les pétales
Aux inquiétants parfumeurs,
Rien que pour goûter aux primeurs
Avant qu'on les apporte aux Halles.

A Camille. Il lui prend le bras.

En route! J'ai formé l'admirable projet
De vous faire une cour terrible.

CAMILLE.

J'y songeai...

Ils sortent lentement.

SCÈNE VI

HORACE, MARGOT.

HORACE, *a pris également le bras de Margot. On entend tinter l'angelus, au loin. Ils s'arrêtent.*

L'heure de l'Angelus. Entendez-vous la cloche?

MARGOT, *dans l'extase.*

Oui!

L'angelus tinte...

Digitized by Google

HORACE.

Vous comprenez, vous?

Ils font quelques pas.

MARGOT.

Si nous tournions à gauche?

Digitized by Google

Digitized by Google

Achevé d'imprimer

le dix-huit février mil huit cent quatre-vingt-douze

PAR

ALPHONSE LEMERRE

25, RUE DES GRANDS-AUGUSTINS, 25

A PARIS

4. - 1565.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

POÈTES CONTEMPORAINS

Volumes in-18 jésus, imprimés en caractères antiques sur beau papier vélin. Chaque volume : 3 francs.

Marthe Stiévenard. . .	*Idéal*.	1 vol.
Sully Prudhomme. . . .	*Les Épreuves*.	1 vol.
—	*Les Solitudes*.	1 vol.
—	*Le Premier Livre de Lucrèce*	1 vol.
—	*Les vaines Tendresses*	1 vol.
—	*La Justice*.	1 vol.
—	*Le Prisme*	1 vol.
—	*Le Bonheur*.	1 vol.
Laurent Tailhade . . .	*Le Jardin des rêves*	1 vol.
André Theuriet	*Le Bleu et le Noir* (épuisé)	1 vol.
—	*Le Chemin des bois* (épuisé)	1 vol.
—	*Le Livre de la payse*.	1 vol.
Louis Tiercelin	*Les Asphodèles*.	1 vol.
—	*L'Oasis*	1 vol.
—	*Les Cloches*	1 vol.
Paul de Tournefort. .	*Les Traversées*	1 vol.
—	*L'Immortelle Chanson*.	1 vol.
Frédéric Turrière . . .	*Çà et là*	1 vol.
Hélène Vacaresco . . .	*Chants d'Aurore*	1 vol.
Antony Valabrègue . .	*Petits Poèmes parisiens*.	1 vol.
—	*La Chanson de l'Hiver*.	1 vol.
Léon Valade	*A mi-côte*	1 vol.
Marie de Valandré . .	*Au bord de la Vie*.	1 vol.
—	*Le Livre de la Fiancée*	1 vol.
Valentin	*Poésies*	1 vol.
Valibouze-Ribes	*Par ci, par là*.	1 vol.
Maurice Vaucaire . . .	*Arc-en-Ciel*	1 vol.
—	*Effets de Théâtre*	1 vol.
—	*Parcs et Boudoirs*	1 vol.
J. de La Vaudère. . . .	*Les Heures perdues*.	1 vol.
Della Rocca de Vergalo	*Le Livre des Incas*	1 vol.
Emile Verhaeren	*Les Moines*	1 vol.
Paul Verlaine	*Poèmes saturniens*	1 vol.
Gabriel Vicaire.	*Le Miracle de Saint Nicolas*.	1 vol.
—	*L'Heure enchantée*.	1 vol.
—	*A la bonne franquette*.	1 vol.
Jean de Villeurs. . . .	*Songes bleus*.	1 vol.
Winoc Jacquemin. . . .	*Sonnets à Ninon*.	1 vol.
Charles Woinez.	*La Guerre des fourmis*	1 vol.
Paul Y.	*Un Deuil*	1 vol.
Zénon-Fière.	*Le Livre des Ames*	1 vol.
******.	*Posthuma*	1 vol.
******.	*Sonnets historiques*.	1 vol.
******.	*Le Livre d'un inconnu*	1 vol.

Paris. — Imp. A. Lemerre, 25, rue des Grands-Augustins. — 4. - 1565.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google